

111 - Qu'est-ce qu'un « bloc mucilagineux à effet soustractif » ?

Il y a peu, j'ai reçu une page magnifique d'un blog dont hélas j'ignore l'auteur. Ces lignes ne sont donc pas entièrement de ma plume ; je me suis permis d'adapter le texte sur la base de mes propres expériences et d'y mettre mon grain de sel pour propager la bonne nouvelle.

Contrairement à ce que certains pourraient penser, il ne s'agit pas d'une simple "évolution de la langue", mais d'une véritable « prospective positive modernisée d'un mode de communication orale ». Il faut faire la différence.

Parler « politiquement correct » est devenu un « must » pour qui ne veut pas être lynché séance tenante par les gardiens de la langue et de l'hypocrisie.

Il est vrai que depuis longtemps les concierges se sont converties en « gardiennes d'immeubles », que les balayeurs sont devenus des « techniciens de surface », les aveugles des « non-voyants » et les sourds sont des « malentendants »...

Ces temps, je suis occupé à « l'adéquation de mon immeuble aux personnes de mobilité réduite ». On verra si la voisine pourra monter avec son « tintebin ». Vous l'aurez deviné, je modernise l'ascenseur.

Nous avons aussi tous appris qu'il n'y avait plus de personnes petites, mais « de taille différente » et qu'un nain est de fait une « personne à verticalité contrariée ».

Si, si demandez à Aznar ou à Sarkozy qui vous toisent du haut de leurs chaussures compensées !

Mais la palme revient aux nombreux pédagogues du milieu de l'éducation, sans oublier la sacro-sainte administration et ses ronds-de cuir qui ont tant à faire...

Mes sympathiques apprentis sont ainsi passés du stade de simple pommeau à celui d'« apprenant ou d'apprenante ». Aussi en Suisse Romande ne dit-on plus : Le pommeau ne va pas à l'atelier aujourd'hui, car il est aux cours de l'école professionnelle. On doit dire que « l'apprenante ne vient pas au chantier aujourd'hui, car elle suit les cours à l'école professionnelle ».

La mère d'une élève, pardon, une « génitrice d'apprenant » a été très surprise, lors de la soirée d'information aux parents, lorsque la maîtresse a écrit sur le tableau noir que les bambins de la petite école allaient pouvoir apprendre à manier « l'outil scripteur » au lieu de tenir un crayon.

Elle apprend également que pour les plus grands, les rédactions sont devenues des « productions écrites », les sorties en groupe des « sorties de cohésion » et que les handicapés, devenus « élèves en difficulté » seront convertis en « élèves à besoins éducatifs spécifiques ».

Par ailleurs, l'élève n'apprendra plus à écrire mais à « maîtriser le geste graphomoteur et automatiser progressivement le tracé normé des lettres ».

Il n'y aura plus de dictée, mais une « vigilance orthographique ».

Quand un élève « cancre » aura un problème on tentera une « remédiation ».

Du côté des écoles vaudoises, on n'est pas resté en arrière et la fameuse « répétitrice pour élèves retardés » est vite devenue une « maîtresse d'appui pour élève en difficulté », mais cela n'a pas été suffisant : aujourd'hui, on vous parle d'une « assistante à l'intégration ». Cette évolution est presque une révolution, je suis en pleine admiration.

Comme vous le constatez, à côté de tout cela, les « Précieuses Ridicules » de notre cher Molière, c'est de l'urine de félidé (on n'ose plus dire du pipi de chat). A moins que ce ne soit le fruit d'une masturbation cérébrale résultant de la longue frustration de certains fonctionnaires à la recherche d'une identité.

Alors, les potes, essayons de ne pas perdre notre merveilleux sens de l'humour et inventons une nouvelle espèce humaine : « la personne en cessation d'intelligence », autrement dit, le con. Brassens se fera un plaisir de reprendre son outil scripteur pour actualiser son texte, ... même si cela ne change rien à l'affaire. Il pourrait même aller jusqu'à proposer une « remédiation de cessation d'intelligence », non ?

Oui, vous l'aviez bien compris, un "outil scripteur", c'est un stylo. Quant au "bloc mucilagineux à effet soustractif", c'est... une gomme ! Et toc !

Quand au crayon-gomme cher aux cruciverbistes, je vais demander à l'administration comment ils voient la question.

Mais il y en a d'autres... :

| | |
|--|------------------------------|
| Ajustement des effectifs | Licenciements |
| Aménageur | Bétonneur |
| Appartenance ethnique | Race |
| Cavalier soigneur | Palefrenier |
| Chargé de clientèle | Représentant, VRP |
| Chercheur ou demandeur d'emploi | Chômeur |
| Défavorisé | Pauvre |
| Domage collatéral | Bavure, massacre d'innocents |
| Entrée de gamme | Bas de gamme |

| | |
|--|--|
| Exploitant agricole | Agriculteur, anciennement paysan |
| Gardien de la paix | Agent de police |
| Hôtellerie en plein air | Camping |
| Hôtesse de caisse | Caissière |
| Issu de la diversité | Noir, arabe, asiatique, métis |
| Longue maladie | Cancer |
| Malade en phase terminale | Mourant |
| Minorité visible | Noir, arabe, asiatique, métis |
| Mise en examen | Inculpation |
| Nettoyage ethnique | Génocide |
| Océaniser | Couler un navire poubelle |
| Opérateur | Ouvrier, prolétaire |
| Ouvrier spécialisé | Manœuvre dont la spécialité est de n'en avoir aucune |
| Partir | Mourir |
| Professeur des écoles | Instituteur |
| Responsable des ressources humaines | Chef du personnel |
| SDF | Clochard |
| Senior confirmé | Vieux cadre de plus de cinquante ans |

Mais je laisse la palme d'or à Jean d'Ormesson qui disait qu'on ne dit plus des « cons », mais des « mal comprenantants ».

Le politiquement correct nous est venu tout d'abord par les lobbys et il a pris une place très importante dans la vie d'aujourd'hui. Tout cela est probablement parti d'une bonne intention, visant à protéger certains groupes culturels du racisme ou diverses minorités des stéréotypes qui les marquaient. Mais cette pratique a été rapidement reprise et instrumentalisée par les politiques et les professionnels de la communication ainsi que par l'enseignement pour poursuivre des buts très particuliers, pas toujours de niveau très élevé. De son côté, la presse a changé son vocabulaire en créant ce qui s'appelle le « novlangue ». Si depuis longtemps le Gitan, le Romanichel ou l'Heimatlos en Suisse se dit « les gens du voyage », j'ai relevé quelques autres perles de la presse :

Un candidat à l'immigration pour dire un clandestin

Un quartier populaire est la transformation d'un quartier à majorité immigrée

Les identités de quartier sont les bandes d'antan

Un incident était jusqu'ici une émeute

Une bagarre par balles se vend mieux qu'une simple fusillade

Lutter contre les délits d'appropriation est plus attractif qu'attraper des voleurs

Une incivilité ou une inconduite passe mieux que crime ou agression

Habiller la ville de couleurs est plus doux que de parler des graffitis

La mobilité européenne est plus sexy qu'immigration

Un individu défavorablement connu des services de police est tellement plus noble qu'un voyou notoire

Il ne faut pas s'y méprendre, le politiquement correct et le novlangue sont une mise sous tutelle de nos possibilités d'expression. Les spécificités disparaissent, c'est le déni de la différence, la pensée unique institutionnalisée, la fin de l'humour noir. Cela nous amène aussi à ne plus bien savoir quels mots il faut employer sans se faire mettre au pilori.

En résumé, ce langage politiquement correct crée un monde peu favorable aux échanges d'idées ; il vise à la suppression d'une partie de l'information, ce qui entraîne une désinformation, des vérités amputées de leur contenu négatif (donc critique) et autres fake news, ce qui entraîne une désinformation institutionnalisée sur certains sujets (souvent importants).

Ainsi, certaines idées ne peuvent plus être formulées correctement, certains problèmes ne peuvent plus être caractérisés et certaines situations restent totalement inexplicables. Ce qui ne peut être dit, finit par ne pas pouvoir être pensé.

PAR 09-05-2021